LE RENOVATEUR
NUMÉRO 472
Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao
Lundi 21 janvier 2008
10000 kip



Le lieutenant-colonel Vankham Thipphavong, un cœur militaire

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la

ທະນາຄານພົງສະຫວັນ Phongsavanh BANK



ທະນາຄານເອກະຊົນ ແຫ່ງທຳອິດທີ່ລັງທຶນ 100% ໂດຍຄັນລາວ ແລະຕັ້ງຢູ່ໃຈກາງຍ່ານທຸລະກິດຂອງ ນະຄອນຫຼວງຈຽງຈັນ

The First Local Private Bank of Sole Ownership by Lao Citizen Located at the Commercial Center of the Capital



$ ບໍລິການເງິນຝາກ, ເງິນກູ້. $ ຊຳລະສະສາງເງິນ ພາຍໃນ ແລະ ຕ່າງປະເທດ. $ ເປີດຫນັງສືຄົນເຊື່ອ (L/C). $ ບໍລິການ ບັດເອທີເອັມ, ບັດວີຊາ

$ Savings & Lending Services. $ Internal & External Payment. $ Letter of Credit (L/C). $ ATM and VISA Service

Head Office

077 Unit 09, Samsenthai Road, Ban Anou, Chanthabouly District, Vientiane, Lao PDR P.O Box 3099

Telephone: (+856-21) 212666, 212777, 215666 Email: info@phongsavanhbank.com

www.phongsavanhbank.com

- Service Unit : Sikhai Market
  In front of Sikhai Market, Ban Sikhai, Sikhotthabong District, Vientiane Capital Telephone: (+856 - 21) 520 175, 520 176
- Service Unit : Lao - Thai Friendship Bridge
  Telephone: (+856-21) 812 203
- Service Unit : Wattay Airport
  Will be operated soon
- Service Unit : Savannakhet
- Service Unit : ITECC
  Will be operated soon
- Service Unit : Phongsavanh Telecoms
  Will be operated soon

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :
Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa, Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphosay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth, Khampheui Manokoun

Correcteurs/contributeurs :
André Piozet, Thibault Houspic.

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout, Sounidda Saiyasith, Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217872, Fax (856) (21) 216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002,711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222



Fête annuelle de Phavet

- Actualité
P 4. La conférence des femmes de l'ASEAN s'ouvre à Vientiane
P 5. La bataille de Nam Bak : haut fait d'arme de l'Armée populaire lao
P 6. La première ligne de chemin de fer est bientôt achevée
P 7. Conditions de vie meilleures dans la province de Phongsali

- Coopération
P 8. Le Laos et la Thaïlande élargissent leur coopération

- Agriculture
P 9. La culture de jujube porte ses fruits

- Développement
P 10. D'ici 2020, le Laos exportera 7 000 MW en Thaïlande

- Santé
P 11. Le choléra a fait trois victimes

- Education
P 12. Les bons élèves au collège Souksavath

- Société
P 13. Voyance et croyances

- Tourisme
P 14. Nouvelle physionomie touristique de Vangvieng

- Culture
P 15. Fête annuelle de Phavet

- Dossier
P 16. Pour faire de Vientiane une ville où il fait bon vivre

- Conference
P 17. Histoire des variations et de l'improvisation dans la musique occidentale : seconde partie

- Page de l'éditeur
P 18. Le Laos au XXIe siècle

- Profil
P 19. Le lieutenant-colonel Vankham Thipphavong, un cœur militaire

- Ethnobotanique
P 20. Eucalyptus

- Cuisine
P 21. Khao poun nam tièo

- Sport
P 22. Une nouvelle route pour recevoir les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est au Laos
P 23. JO Pékin 2008 : les tækwondokas vietnamiens accélèrent leurs préparatifs

- Dans l'objectif
P 24. Evénements de la semaine en photos

- Guide
P 25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE :

Le lieutenant-colonel, Mme Vankham Thipphavong, directrice de l'usine de confection de l'Armée, sur les lieux de son travail

. Photo: Sonesavanh Souliyaphack

La conférence des femmes de l'ASEAN s'ouvre à Vientiane



SONESAVANH SOULIYAPHACK

Les 14 et 15 janvier 2008 à l'hôtel Lao Plaza de Vientiane, le vice-Premier ministre et président de la commission nationale pour le progrès des femmes lao, M. Somsavat Léngsavad, et la présidente de l'Union des femmes lao, Mme Sisay Leudedmounsone, ainsi que diverses représentantes des femmes des dix pays de l'ASEAN, ont participé à cette conférence. Son objectif était de discuter des problèmes de discrimination contre les femmes, sujet abordé par la convention CEDAW.

A cette occasion, M. Somsavat Léngsavad a déclaré dans son discours d'ouverture:

« Tout d'abord, c'est pour moi un grand plaisir de rencontrer les femmes représentant les dix pays membres de l'ASEAN ici à Vientiane, alors que nous venons d'entrer dans cette nouvelle année 2008.

Au nom du gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao et en tant que président de la Commission nationale lao pour la promotion de la femme (NCAW), je tiens à souhaiter chaleureusement la bienvenue à tous les participants de l'ASEAN. Cette réunion se tient après la conclusion fructueuse du 13e Sommet de l'ASEAN, à Singapour, à l'issue duquel les dirigeants de l'ASEAN ont adopté une charte historique. En outre, notre réunion se tient à un moment où le monde politique et économique fait l'objet de changements rapides et complexes, créant à la fois des opportunités et des défis, tels que les pandémies, la pauvreté, le réchauffement climatique, l'énergie, qui nécéssite un grand rôle des femmes pour élaborer des solutions communes ».

La RDP lao a toujours attaché beaucoup d'importance à l'égalité des sexes et à l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes.

Le gouvernement lao est heureux de constater que depuis que la communauté internationale a adopté la charte CEDAW en 1979, le rôle et la contribution des femmes dans la société ainsi que dans le maintien de la paix, la stabilité et la coopération a constamment augmenté.

Les Nations Unies, les organisations régionales et les organisations nationales ont tous accordé de l'importance à cette entreprise et travaillé activement en fonction de leur mandat respectif.

Ils ont également donné un aperçu des politiques, une législation et des mesures visant à assurer l'application des conventions et des , traités et autres documents importants, à savoir la déclaration de Pékin et son programme d'action de 1995,et la Déclaration des Nations Unies sur les objectifs de développement du millénaire (ODM).

Dans notre région, le Sud-Est asiatique, l'ASEAN a adopté en 1988 la déclaration sur la promotion de la femme dans l'ASEAN ainsi que la Déclaration de 1994 sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes. Par ailleurs, l'ASEAN a également mentionné les droits des femmes dans le programme d'action de Vientiane (APV).

Tous ces textes visent à promouvoir une plus grande reconnaissance de l'ASEAN vis-à-vis du rôle des femmes en son sein.

La RDP Lao a toujours attaché beaucoup d'importance à l'égalité des sexes et à l'élimination de la discrimination à l'égard des

femmes. Tout d'abord, la Constitution lao a stipulé clairement les droits et les intérêts des femmes ainsi que l'égalité des responsabilités entre hommes et femmes devant la loi. Diverses lois ont été promulguées, comme la loi sur le développement et la protection des femmes.

En outre, l'Assemblée nationale, le gouvernement et les organisations de masse ont travaillé énergiquement, en fonction de leur mandat respectif, pour créer les conditions et facilités nécessaires à la mise en œuvre de ladite politique d'une manière crédible et fructueuse.

La bataille de Nam Bak : haut fait d'arme de l'Armée populaire lao

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

La bataille de Nam Bak fut l'une des victoires les plus déterminantes de l'Armée populaire lao. Le 26 janvier 2008, le peuple lao multiethnique va célèbrer le 40e anniversaire de cette bataille. A l'approche de cette date, *Le Rénovateur* rappelle l' événement à ses lecteurs.

Nambak est aujourd'hui l'un des 11 districts de la province de Luang Prabang.

Ce district était important par sa position, économique et militaire vis-à-vis de la zone libérée. Il est riche en riz et possède une géographie montagneuse. Il est situé entre les provinces d'Oudomxay et de Phongsaly et bien entendu constituait le tampon entre la zone contrôlée par l'armée fantoche et l'armée révolutionnaire. Depuis très longtemps, l'administration de l'ancien régime avait choisi le district de Nam Bak comme position importante pour attaquer la zone libérée. L'administration réactionnaire avait fait tout son possible pour renforcer cette position en nommant plusieurs commandants dans cette zone où luttaient les mercenaires et de l'armée spéciale de Vang Pao. Le district comptait trois casernes importantes et fortifiées de l'armée royale. Cette armée avait attaqué les positions de la zone libérée et opprimé sauvagement les habitants.

Plusieurs familles paysannes innocentes en devinrent les victimes. Ces casernes possédaient une piste d'atterrissage et comptaient plus de 400 soldats. M. Khammany, ancien soldat de l'armée populaire lao, plus particulièrement du bataillon 409, a été muté en 1968 au bataillon 409 en provenance du 705 pour participer à la lutte dans cette région. Il a rappelé que son bataillon avait mené une étude pendant sept jours pour connaître la région avant de commencer les attaques.

A 4 h 30 du 26 janvier 1968, a-t-il précisé, le bataillon a donné l'assaut sur cette position réactionnaire. Tout a commencé en même temps, les tirs de canon d'artillerie lourde et d'infanterie se faisaient entendre de tous les côtés, au point que les soldats endormis ne pouvaient pas résister à l'attaque éclair, ont dû se disperser et se sauver en désordre. En trois et quatre jours, deux compagnies de soldats se sont rendues et ont été capturées. Cette victoire importante du bataillon 409 sur cette position ennemie a fait l'objet de félicitations de la part de la résistance et a contribué aux victoires finales de la révolution lao. Ce district est devenu aujourd'hui une zone qui se développe en s'appuyant sur ses richesses naturelles agricoles forestières.

Revue de presse

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Aide de la Suède.
Vientiane Mai. L'organisation suédoise Erikshjalpen a remis le 11 janvier 2008, à Vientiane, une aide financière d'un montant de 480 000 dollars à l'Union de la jeunesse populaire lao, afin de développer les bases sanitaires, éducatives et agricoles des jeunes des villages de Namhine, Houayvaï, Namak, Nalong kao et Maï et de Choulaosènekao, dans le district de Bountaï, province de Phongsaly. Cette aide s'étale sur une période de cinq ans (janvier 2008-décembre 2012). Le district de Bountaï figure parmi les 47 districts les plus pauvres du pays.

Aide aux victimes de choléra à Sékong.
Pasaxon. Diverses organisations ont aidé, par des dons, le gouvernement à venir en aide aux victimes du choléra, qui a fait depuis décembre 2008 trois morts et a contaminé plus de 300 personnes. Le gouvernement a reçu jusqu'à présent plusieurs centaines de millions de kips de dons. Le Premier ministre, M. Bouasone Bouphavanh, s'est envolé le 14 janvier vers cette province pour rendre visite aux malades hospitalisés et diriger sur place l'action visant à circonscrire cette épidémie. Le choléra est apparu dans les districts de Laman et de Thatèng.

Amnistie
A l'occasion de la célébration du 32e anniversaire de la fondation de la République Démocratique Populaire Lao, les gouverneurs des provinces ont annoncé une amnistie en faveur des détenus de leurs provinces respectives. Parmi ces provinces, Houaphanh a annoncé une commutation de peine pour 25 détenus dont deux femmes. Sur ce nombre, on compte 13 trafiquants de drogue. Ces personnes ont vu diminuer leurs peines de 3 mois à un an.

Dans la province d'Oudomxay, 18 détenus ont bénéficié de cette même grâce. Huit d'entre eux sont des trafiquants. Dans la province de Champassak, 38 détenus ont été grâciés par le gouverneur. Parmi ces graciés, 31 ont bénéficié d'une réduction de peine.

Le magazine trimestriel de la Croix-Rouge lao a annoncé que la Croix-Rouge de la province de Champassak avait offert récemment des vêtements, des ustensiles de cuisine et des produits de consommation courante, d'un un montant de plus de 10 millions de kip aux habitants pauvres, solitaires et victimes des catastrophes naturelles survenues l'année dernière dans les villages de Vat That et de Done Vaï, dans les districts de Champassak et de Soukhouma. Par ailleurs, la Croix-Rouge de la province d'Oudomxay, en collaboration avec le service d'eau potable du district de Bèng, a financé une adduction d'eau, grâce à l'aide de la Croix-Rouge de la Confédération helvétique, pour un montant de plus de 44 millions de kip, en faveur des habitants du village de Namone. La Croix-Rouge de cette province a remis d'autre part des vêtements, des ustensiles de cuisine, du riz et des instruments aratoires, d'un montant de 29 millions de kip, aux 86 familles victimes d'un incendie survenu au village de Sangê, district de Namo.

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ltrkdko7k c]t vf1kstde/i;xt9e lxx]k;
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL), association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet : www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

La première ligne de chemin de fer est bientôt achevée



La construction de cette ligne est une première au Laos.

SOMPHAVANH SIRAMATH

La construction de la ligne de chemin de fer de 3,5 kilomètres qui reliera le pont de l'Amitié au village de Thanalèng, dans l'arrondissement de Hadsayfong, s'achèvera en avril 2008, deux ans après le début des travaux.

« La construction de cette ligne est une première au Laos. Les travaux ont débuté en octobre 2006, a déclaré le chef adjoint du projet ferroviaire, M. Sonesak N Nhansana. *Nous avons consommé 73 % du budget octroyé, mais rencontré quelques difficultés. Après l'ouverture de la ligne, des trains thaïlandais pourront circuler, et nous pourrons ensuite lancer la seconde phase du projet : les neuf kilomètres qui joindront les gares de Ban Dongphosi(Hadsayfong) et Khamsavat, dans l'arrondissement de Saysettha ».*

Les travaux ont pris un peu de retard, notamment dans l'étude de faisabilité de la seconde partie du tracé, mais la ligne sera achevée dans les temps. L'Agence française de développement finance les études à hauteur de 246 000 euros.

Le coût total de la première partie du projet est de 189 millions de bahts : 70 % proviennent d'un emprunt contracté par le gouvernement, et 30 % d'un financement non remboursable accordé par le gouvernement thaïlandais. Le maître d'œuvre est l'entreprise thaïlandaise de travaux publics Sermsanquan.

Le Laos abritera le troisième sommet de la GMS

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le Laos se prépare à accueillir le troisième Sommet de la sous-région du Grand-Mékong (GMS) qui se tiendra du 28 au 31 mars dans sa capitale Vientiane.

Les dirigeants des pays membres de la GMS, Laos, Vietnam, Cambodge, la Thaïlande, le Myanmar et la Chine, ainsi que des représentants de la Banque Asiatique de Développement, participent au sommet pour promouvoir la coopération économique, sociale, culturelle, touristique et environnementale dans la région. Le premier Sommet de la GMS s'est tenu à Phnom Penh, au Cambodge, en 2002 et le deuxième à Kunming, en Chine, en 2005. La GMS a été créée en 1992 pour promouvoir le développement économique et social, l'irrigation et la coopération au sein des six pays riverains du Mékong.

L'ASEAN a un nouveau secrétaire général

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Un ancien ministre des Affaires étrangères thaïlandais est officiellement devenu le 7 janvier à Jakarta le nouveau secrétaire général de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), en promettant d'œuvrer pour la paix et la prospérité de cette région très peuplée du monde. Surin Pitsuwan dirigera durant cinq ans cette institution qui rassemble dix pays représentant plus de 560 millions d'habitants. Il a succédé au singapourien Ong Keng Yong.

M. Surin a promis de consolider la stabilité du bloc régional, déjà amorcée par l'adoption en novembre à Singapour d'une charte commune conférant à l'organisation un cadre institutionnel.

« Nos amis de la communauté internationale auront une région de moins au sujet de laquelle s'inquiéter, car ils sauront qu'en étant uni, le Sud-Est asiatique peut se prendre en charge et parvenir à la prospérité tout en se maintenant en paix », a-t-il dit.

L'ASEAN est un groupement de pays à dominante économique. Les dix pays membres sont la Thaïlande, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, le Vietnam, le Brunei, le Laos, le Cambodge et le Myanmar.

Conditions de vie meilleures dans la province de Phongsali

SOMPHAVANH SIRAMATH

La province de Phongsali, au nord du pays, comporte sept districts et 682 villages, et compte 116 279 habitants. C'est l'une des plus pauvres du pays et beaucoup de ses habitants vivent de l'agriculture, une agriculture bien souvent très rudimentaire, avec une productivité bien moindre qu' ailleurs au Laos.

En 2001-2002, la province comptait 458 villages pauvres, soit 15 414 habitants. Grâce au bon travail des administrations dans le but d'améliorer la vie des populations, des terrains ont été octroyés, ainsi que des forêts, et plusieurs activités de développement ont été entreprises. Le Fonds pour l'éradication de la pauvreté a permis de construire des écoles, des routes, des systèmes d'irrigation, des dispensaires, et d'accroître l'aprovisionnemt dans les villages en eau potable et en 'électricité. En outre, les agriculteurs et éleveurs ont été aidés. Le Fonds a investi au total un peu plus de six milliards de kip.

Durant la période 2002-2007, 312 villages ont bénéficié d'une amélioration du réseau routier, tandis que les cultures de riz ont atteint 6 252 hectares, et le cheptel d'animaux en tous genres 114 576 têtes. De plus, les administrations provinciales promeuvent des plantations telles que le thé vert, la canne à sucre, ou l'hévéa. Ces projets résultent parfois d'investissements chinois. En conclusion, on peut dire que le niveau de vie des habitants de la province s'améliore de plus en plus, et les administrations pensent atteindre l'objectif de 2010 pour ce qui concerne l'éradication totale de la pauvreté.



Durant la période 2002-2007, 312 villages ont bénéficié d'une amélioration du réseau routier.

Comment concilier élevage de volailles et lutte contre la grippe aviaire

SOMPHAVANH SIRAMATH

Le maire adjoint de la capitale, M. Somvandy Nathavong, au nom du comité de lutte contre la grippe aviaire, prononcé un discours sur l'amélioration de l'élevage des volailles dans Vientiane. Selon lui, il est possible d'augmenter le rendement et la production tout en luttant efficacement contre l'épidémie. Dans trois zones, l'élevage de volailles est actuellement interdit. Ces zones concernent 151 villages situés dans les arrondissements de Chanthabouli, de Sisattanak, de Sikhottabong et de Saysettha, de Hadsayfong et de Saythani, tandis que 282 villages continuent l'élevage normalement.

Voici les règlements du gouvernement à propos de l'amélioration de l'élevage des volailles :

- Elevage de volailles dans les familles : tous les propriétaires de volailles doivent les élever dans des poulaillers situés au moins à trois mètres des habitations;
- Elevage de volailles dans les fermes : toutes les fermes doivent disposer d'une autorisation gouvernementale émise par le ministère de l'Agriculture et des Forêts;
- Les combats de coqs sont interdits dans quatre arrondissements de la capitale.
- Les différents départements compétents au sein des ministères de l'Agriculture et des Forêts, de la Santé et de de l'Industrie et du commerce, doivent prévenir les risques de contamination, notamment en ce qui concerne les volailles importées et qui transitent à travers les différents marchés du pays. Le comité de lutte contre la grippe aviaire doit collecter des informations et mener constamment des contrôles de qualité. Il se doit également de continuer à informer les populations.

Tous les éleveurs, commerçants et personnes qui ne respecteraient pas ces règlements seront punis conformément à la loi.



Il est possible d'augmenter le rendement et la production tout en luttant efficacement contre l'épidémie.

Le Laos et la Thaïlande élargissent leur coopération

VAYORATH XAYASOMROTH

Le Laos et la Thaïlande ont établi leurs relations diplomatiques le 20 décembre 1950. Depuis cette date les relations et la coopération entre ces deux pays ne cessent de se développer dans plusieurs domaines. Dans le domaine économique plusieurs ponts sur le Mékong ont été construits. A l'ouverture officielle de chaque pont, plusieurs personnalités importantes des deux pays étaient présentes . A la cérémonie d'ouverture du deuxième pont de l'Amitié on a ainsi remarqué la présence de la princesse thaïlandaise Maha Chakri Sirindhron et du vice- président de la RDP lao, M. Bounnhang Vorachith, et des deux Premiers ministres M. Bouasone Bouphavanh et le général Sorayud Chulanont, le 20 décembre 2006. Les deux pays avaient lancé la construction de lignes de chemin de fer au Laos. Ces projets sont :





M. Bounnhang Vorachith et la princesse Maha Chakri Sirindhron à Savannakhet pour l'ouverture du second pont de l'Amitié.

1. Nong Khai – Tha Nalèng – Vientiane
   Le premier tronçon de 3,5 km est en construction. Il restera ensuite 9 km de Tha Nalèng à Vientiane, (en cours d'étude).
2. Vientiane – Paksan – Tha Thakhèk
   Cette ligne est destinée à établir une connexion avec Nakhon Phanom.
3. Thakhèk – Vung Anh Port (Vietnam)
   Elle servira à établir une liaison avec le Vietnam.

L'écartement des rails sera le même que sur les chemins de fer thaïlandais, et des équipements Standard Gauge seront ajoutés pour les rendre compatibles avec les trains chinois.

En outre, le ministre des Travaux publics et des transports, M. Sommat Pholséna et son homologue thaïlandais l'amiral Thira Haocharoen ont signé un accord pour la construction des 3e et 4e ponts de l'Amitié sur le Mékong.

Le premier nommé reliera Thakhèk à Nakhon Phanom, pour un coût estimé à 31 millions de dollars (1, 085 milliard de bahts, financé par la Thaïlande et la Chine), tandis que le second reliera le district de Houaysay (province de Bokèo) à celui de Chiang Khong (province de Chiang Rai). Ils auront comme point commun de disposer d'une voie ferrée.

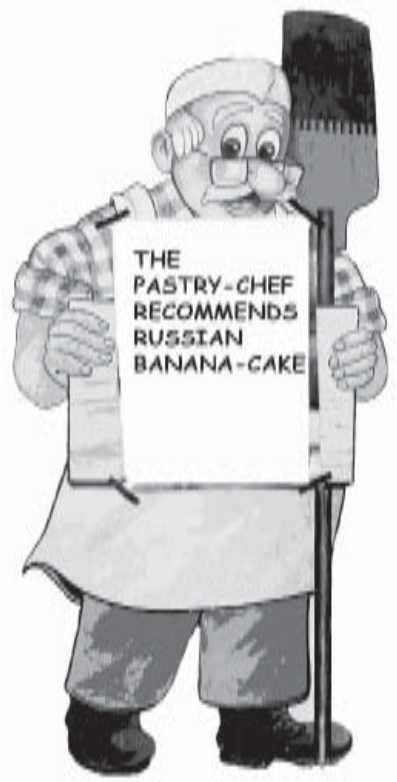
Selon le ministre des Transports thaïlandais, M. Sansern Wongchaum l'utilité de ces ponts est incontestable. *« Le second pont reliant Savannakhet à Mukdahan, fait partie de ce que l'on appelle le corridor est-ouest, qui passe du Myanmar au Vietnam en passant par la Thaïlande et le Laos*, a-t-il déclaré, lors de la cérémonie de signature des accords pour la construction de ces deux ponts le 12 décembre 2007 à Bangkok.

Nos deux pays deviendront donc un point de passage obligatoire de ce corridor qui s'étend sur 1 500 km et qui est la seule voie terrestre à traverser l'Asie du Sud-Est de cette manière ». En outre, les automobilistes qui voyagent sur cet axe se verront délivrer un permis de conduire commun aux pays traversés, de manière à fluidifier la circulation, tout en évitant l'obligation de produire de nombreux documents spéciaux aux frontières.

Pour en revenir au 3ème pont, un accord est intervenu récemment sur le partage des coûts de construction. La Chine vient d'informer la Thaïlande qu'elle souscrivait à l'idée d'un partage des coûts, mais sans indiquer de chiffre. Ce pont partira de la ville de Houysay, dans le nord de la province de Bokèo.

Il mesurera 630 mètres de long et 16,7 de large. Il permettra également de relier Thaïlande et Chine, via les provinces de Bokèo et Luang Namtha, et de promouvoir les échanges dans la région.

SUVANNAVONG BAKERY



74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM--- - 9PM

La culture de jujube porte ses fruits

SOMPHAVANH SIRAMATH

M. Prasith Phimmamod est âgé de 44 ans et il y a 21 ans, l'idée lui a pris de planter 25 jujubiers. Maintenant il est l'heureux propriétaire d'un verger de jujubiers à Ban Haddokkèo et son exploitation est la plus grande de l'arrondissement de Hadsayfong. Sa plantation est aussi la plus importante de Vientiane. Avant d'en arriver là, il avait dû convaincre sa famille et ses amis qui ne croyaient pas que ces arbres fruitiers lui permettraient de gagner sa vie. Aujourd'hui, ils lui rapportent un bénéfice net de plus de 100 millions de kip par an.

M. Prasith Phimmamod est autant satisfait de cette réussite commerciale que d'avoir convaincu son entourage, plus ou moins sceptique sur le bien-fondé de son projet.

En fait, son idée était mûrement réfléchie, son expérience comme fonctionnaire au sein du département de l'Agriculture d'Haddokkèo lui a été d'une grande utilité pour la mettre en pratique.

Aujourd'hui, il possède 2 100 jujubiers.

« Au départ de mon entreprise, le scepticisme de mes parents et de mes amis a failli me décourager, explique M. Prasith Phimmamod. *N'écoutant que mon idée, j'ai persévéré dans mon projet et cela m'a plutôt réussi. Quelqu'un qui a foi en son projet ne doit pas baisser les bras, même s'il rencontre des difficultés ou l'incompréhension de ses proches.*

Depuis le début de l'année, son chiffre d'affaires est passé à 27 millions de kip par mois. En période de récolte, ce sont 300 kilos de



fruits par jour qui sont cueillis. Il vend ensuite ses jujubes à 3 000 kip le kilo (il est grossiste) aux commerçants ainsi qu'aux particuliers qui viennent visiter son exploitation. Son verger donne deux récoltes par an : l'une entre juillet et septembre et l'autre de novembre à janvier.

M. Prasith tient à faire savoir qu'il n'utilise aucun engrais chimique pour son activité. Ses arbres poussent et sont entretenus naturellement.

« Les visiteurs peuvent ainsi se promener dans ma plantation et savourer en toute quiétude les fruits, dit-il. *Ils sont nombreux à venir spécialement pour cela, notamment les samedis et dimanches ».*

Pour agrémenter la visite de ses hôtes, M. Prasith a eu l'idée d'ouvrir un restaurant. Les visiteurs et clients peuvent ainsi se restaurer en savourant de la cuisine locale, notamment la salade de papaye et le lab.

L'arrondissement de Hadsayfong est le plus important de la capitale pour la culture maraîchère. Il est notamment connu pour la culture des fruits, toute l'année ont produit le jujube ainsi que la sapotille, l'ananas, le tamarin, l'orange et de nombreuse autres variétés.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery



D'ici 2020, le Laos exportera 7 000 MW en Thaïlande

SOMPHAVANH SIRAMATH

Selon M. Saypaseut Phomsoupha, chef du département de promotion et de développement de l'énergie au ministère de l'Energie et des mines, *« beaucoup de projets de barrages sont actuellement soit à l'étude, soit en construction, et nous prévoyons d'ici 2020 d'exporter 7 000 mégawatts d'électricité en Thaïlande »*. Pour le moment, seule la production du barrage Nam Ngum 1 est exportée vers la Thaïlande.

Beaucoup d'entreprises, principalement Electricité du Laos, investissent dans ce domaine. Le 18 décembre dernier, le Laos et la Thaïlande ont signé un mémorandum concernant la vente de 3 000 à 5 000 mégawatts d'ici 2015. Le 22 décembre dernier, les deux gouvernements ont décidé d'augmenter ce chiffre jusqu'à 7 000 MW.

La construction des barrages de Nam Theun 2 et de Nam Ngum 2 permettra de vendre plus d'électricité à ce pays voisin dans le futur. Le premier est achevé à 70 %, il ouvrira en 2009 et le second, à 43 %, entrera en service d'ici 2011.



Quatre projets supplémentaires verront le jour dans un proche avenir.

Quatre projets supplémentaires verront le jour à l'avenir : Nam Theun 1, Nam Ngièp 1, Nam Ngum 3 et Theun Hinboun. Les discussions sur l'exportation de l'électricité qui sera produite par ces quatre barrages sont actuellement en cours.

Le gouvernement lao, d'autre partr renforce et étend le réseau électrique à l'intérieur du territoire, afin que 70 % des habitants aient accès à l'éléctricité en 2010 et 90 % en 2020. Electricité du Laos a déjà réalisé deux projets de renforcement du réseau électrique, dans le nord et le sud, financés en majeure partie par des capitaux étrangers.

Chaque année, le nombre de familles reliées au réseau augmente de 10 %.

Energie hydroélectrique et amélioration du niveau de vie

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Le directeur du projet de centrale hydroélectrique Nam Ngum 3 a présenté les diverses conséquence environnementales et sociales qu'aura la construction de ce nouveau barrage au cours d'une réunion qui s'est tenue le 16 janvier à l'hôtel Cosmo (Vientiane).

Cette réunion marque une des étapes les plus importantes dans le processus qui permet d'autoriser une compagnie privée à construire une centrale électrique au Laos. Des experts de l'environnement et des fonctionnaires ont assisté à cette réunion.

Le vice-directeur du bureau pour l'Eau et les ressources naturelles, M. Noulin Sinbanhdit, a confirmé que le gouvernement donnerait le feu vert à cette entreprise pour mener à bien le projet s'il est prouvé que la construction de cette centrale permettrait aux populations environnantes de voir leur niveau de vie s'accroître.

Selon le dernier rapport en date, la zone concernée s'étendra jusqu'au village de Longchèng, situé à environ 65 km en amont de la centrale Nam Ngum 1. Avec une surface de 3 890 km² réservée pour le réservoir d'eau, ce projet nécessitera le déplacement de 90 familles, soit 523 personnes.

Le président de la société chargée des travaux (GMS Power Company), M. Nopporn Prapaitrakul, s'est dit *« parfaitement conscient des enjeux environnementaux et socio-économiques impliqués par ce projet. »* Un budget de 20 millions de dollars a d'ailleurs été affecté pour réduire autant que possible l' impact sur le milieu naturel et pour aider les populations. M. Nopporn a également déclaré que sa société améliorerait significativement l'éducation, la santé et les divers services accessibles aux populations.

A cela, le chef du village de Xiengda a répondu que ses concitoyens et lui-même étaient heureux de changer de lieu d'habitation, aussi qu'ils soient attachés à leur village, car des conditions de vie bien meilleures leur étaient promises grâce à la construction de cette nouvelle centrale.*« La politique du gouvernement consiste à transformer le Laos en une véritable pile électrique pour toute la région, et nous nous devons d'appliquer ces directives »*, a-t-il déclaré, en ajoutant que tout ceci était fait dans le but d'éradiquer la pauvreté.

Beaucoup de familles seront obligées d'arrêter la culture du riz, mais elles se verront offrir de nouvelles opportunités professionnelles ainsi que les formations adéquates qui leur permettront de prospérer dans leur nouveau village.

Le choléra a fait trois victimes

SOMPHAVANH SIRAMATH



M. Bouasone Bouphavanh s'informe du traitement donné aux malades.

On déplore actuellement trois morts dus à l'épidémie de cholera qui a sévi dans la province de Sékong.

L'épidémie de choléra s'est déclarée dans la région au mois de décembre. Le premier foyer est apparu dans le village Thongnoy Tay, district de Thatèng, et la maladie s'est propagée dans 19 villages en s'étendant au district de Lamam. Les services de santé ont recensé 330 personnes atteintes du choléra. La maladie est toutefois contenue, depuis le 5 janvier, grâce aux moyens mis en place par le gouvernement. Les autorités locales, représentées par le gouverneur de la province, M. Khamphanh Phommathad, ont formé un comité d'urgence pour lutter contre la propagation de la maladie.

Les services de santé ont lancé une campagne de sensibilisation des habitants de la région et fait appliquer les consignes d'hygiène indispensables à l'éradication de l'épidémie.

Pour limiter la propagation de la maladie, les déplacements de personnes ont été momentanément interdits, de même que les rassemblements. Les vêtements des personnes infectées doivent être lavées séparément des autres et en dehors du plan d'eau communautaire. Les produits frais de consommation courante devront être contrôlés et les viandes consommées grillées. *« Actuellement on constate une régression de l'épidémie,* a déclaré le chef du comité de lutte contre le choléra, M. Bouangeu. *Nous pensons que l'eau de l'étang a été polluée à cause des mauvaises habitudes des riverains. Maintenant, la population est informée et ce genre de crise sanitaire ne devrait plus se reproduire »*

La prévention du choléra consiste essentiellement en des mesures d'hygiène.Il convient notamment d'empêcher le croisement de la chaîne alimentaire avec la chaîne des excréments. Le choléra se manifeste de manière aiguë par des vomissements ainsi que des diarrhées liquides abondantes et fréquentes, qui entraînent une déshydratation ainsi qu'une perte de sels minéraux .

Dans les cas graves, cette modification métabolique peut entraîner la mort en un jour ou deux. Le traitement consiste essentiellement en une réhydratation, qui maintient le patient en vie le temps qu'il guérisse spontanément en quelques jours. La réhydratation est possible si associée à des antibiotiques.

Récemment, le Premier ministre de la République Démocratique Populaire Lao, M. Bouasone Bouphavanh, et le ministre de la Santé Publique, M. Ponemek Dalaloy, sont allés visiter les malades dans la province de Sékong.

La sécurité alimentaire fait l'objet d'un séminaire

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

L'organisation mondiale pour l'agriculture (FAO), organise du 15 au 24 janvier à Vientiane, un séminaire en coopération avec le ministère de la Santé à propos de l'amélioration de la sécurité alimentaire au Laos et au Cambodge.

Le séminaire s'est ouvert en présence du chef adjoint du département alimentaire du ministère M. Savengvong Douangsa, , et du représentant de la FAO au Laos, M. Piet Vochten . Au total, 300 séminaristes venus de Thaïlande, du Vietnam, du Cambodge et du Laos, y participeront. Une mission a été effectuée en octobre 2006 pour évaluer les besoins de formation dans la République Démocratique Populaire Lao dans le domaine de l'hygiène alimentaire et la qualité.

Au cours de cette mission, un atelier a réuni des représentants d'organismes publics, les responsables en matière de sécurité alimentaire et de qualité de la formation, ainsi que des représentants du secteur privé, des associations et des établissements d'enseignement supérieur.

Des visites d'usines ont été menées par un consultant international en matière d'hygiène alimentaire, afin d'identifier les problèmes communs

Il a mis en lumière les défis auxquels font face les petits transformateurs et a identifié les questions à traiter en priorité. Des visites d'usines ont été menées par un consultant international en matière d'hygiène alimentaire, afin d'identifier les problèmes communs et de veiller à ce que les cours de formation soient d'une grande pertinence dans le contexte local.

Les participants ont pu identifier les problèmes d'une entreprise qui travaille dans ce domaine et de lui recommander des mesures appropriées pour améliorer la qualité et l'hygiène. Ils ont défini un système de sécurité alimentaire basé sur de bonnes pratiques d'hygiène et de bonnes pratiques de fabrication.

Les cours dispensés lors du séminaire proviendront du secteur public aussi bien que privé. Les participants doivent posséder un diplôme universitaire de premier cycle en sciences alimentaires, en technologie alimentaire ou tout domaine connexe, et/ou au moins cinq ans d'expérience dans le domaine de la sécurité alimentaire ou de la transformation des aliments.

Les bons élèves au collège Souksavath



SONESAVANH SOULIYAPHACK

Le collège privé Souksavath, situé à Ban Nongtha Neu, dans l'arrondissement de Chanthabouly à Vientiane, a récemment organisé un double concours reposant sur des critères de beauté et de résultats scolaires. Les gagnants sont Mlle Manivone Latvongxay et M. Souphanou Souliya, qui ont réussi le concours il y a deux semaines.

Cette année, le collège a organisé deux événements principaux. Le premier était l'accueil des nouveaux étudiants et l'autre fut ce concours, dont le nom lao, **« Noum mane hien, Sao phiene hou » signifie « le garçon aime apprendre, la fille doit avoir de l'assiduité ».**

« Noum mane hien, Sao phiene hou » signifie « le garçon aime apprendre, la fille doit avoir de l'assiduité ».

Mlle Sompiou Khounsèng, professeur dans ce collège, nous a confié : *« Autrefois, notre école s'occupait seulement de l'accueil des nouveaux étudiants mais, cette année, nous avons voulu créer quelque chose de nouveau afin de renforcer les liens existant entre professeurs et élèves. Ceci s'est matérialisé par ce concours qui cherche à récompenser le talent des étudiants ».* Pour y participer, les conditions sont simples : il faut avoir de bonnes notes, un comportement exemplaire et être sympathique.

Les 26 étudiants (13 garçons et 13 filles) qui y ont participé suivent des cours répartis sur les trois parties de la journée : matin, après-midi et soir.Mlle Manivone Latvongxay, 18 ans, suit des cours d'anglais « business ». Elle est originaire de Ban Houaysangao, district de Vangvieng, province de Vientiane. Elle est en première année au collège Souksavath et habite avec sa grande sœur à Ban Thong Khankham, dans l'arrondissement de Chanthabouly à Vientiane.

C'est une belle fille, bonne étudiante comme l'attestent ses notes de première année, et elle parle très bien l'anglais.

Le Rénovateur : Pour quelles raisons as-tu remporté ce concours ?

Manivone : Probablement parce que j'ai donné les bonnes réponses aux professeurs.

Il y avait douze questions, on devait chacun en tirer une au sort, et je suis tombée sur la suivante : « Que pensez-vous de l'utilisation du téléphone portable dans la classe pendant les cours ? ».

LR : Depuis que tu es Sao pien hou, quelles activités supplémentaires dois-tu pratiquer ?

Manivone : J'aimerais être guide touristique, car Vangvieng est une place forte du tourisme dans le pays. Ce serait intéressant pour moi de rencontrer des gens et de pratiquer l'anglais. Si c'est possible, j'aimerais plus tard travailler dans le secteur de la santé.

M. Souphanou Souliya, 20 ans, en deuxième année, est le vainqueur du prix Noum mane hien. Il apprend également l'anglais « business » et il étudie en troisième année à l'Université nationale du Laos au département d'économie et de gestion. Il est trilingue (anglais, chinois, lao) et habite à Ban Phonpranao, arrondissement de Xaysettha à Vientiane. Il a déclaré : *« Je suis très content de devenir un exemple pour l'école, d'autant plus que je n'avais jamais passé d'autre concours. C'était la première fois, et j'en garde donc un excellent souvenir. »*

LR : Que penses-tu de ce concours ?

Souphanou : C'est très bien, car il existe des qualités comme le savoir et le courage. En plus, il fait aussi appel à des qualités que je qualifierais de sociales, comme la bonne tenue ou encore la politesse.

LR : Tu es plus fort que les autres élèves, comment as-tu appris ?

Souphanou : J'adore apprendre ! Quand je suis à la maison, je révise la grammaire, j'essaie de lire les journaux, d'écouter de la musique étrangère et de regarder des films en version originale. Apprendre est un plaisir et non un travail.

LR : Que veux-tu faire dans le futur ?

Souphanou : Je rêve de tenir un hôtel ou un restaurant car j'adore faire la cuisine.

Ces deux étudiants gardent la tête froide malgré le prix qu'ils ont remporté, et malgré leur célébrité naissante : ils font en effet la une du magazine *Update*.

Lao Air



Effective from 01 January 2008

Vientiane - Phongsaly – Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - PSL	Wed	Wattay	09:00	Bounneua	10:30	Cessna
VTE - PSL	Fri	Wattay	13:30	Bounneua	15:00	Cessna
PSL - VTE	Wed	Bounneua	11:00	Wattay	12:30	Cessna
PSL - VTE	Fri	Bounneua	15:30	Wattay	17:00	Cessna

Vientiane - Samneua - Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - SN	Tue	Wattay	13:30	Nathong	14:50	Cessna
VTE - SN	Sat	Wattay	13:30	Nathong	14:50	Cessna
SN - VTE	Tue	Nathong	15:20	Wattay	16:40	Cessna
SN - VTE	Sat	Nathong	15:20	Wattay	16:40	Cessna

Vientiane - Xayabouly – Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - XYB	Thu	Wattay	09:00	Xayabouly	09:50	Cessna
VTE - XYB	Sat	Wattay	09:00	Xayabouly	09:50	Cessna
XYB - VTE	Thu	Xayabouly	10:20	Wattay	11:10	Cessna
XYB - VTE	Sat	Xayabouly	10:20	Wattay	11:10	Cessna

For information please contact:
Tel: (856-21) 513 007, Mobile: (856-20) 6632854
Fax: (856-21) 513 007. E-mail: info@lao-air.com; www.lao-air.com

Voyance et croyances

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Le caractère des Lao est ainsi fait : lorsqu'on a un problème, on cherche une solution, et parfois même dans le domaine mystique. Beaucoup ont ainsi recours à la voyance, non seulement pour recueillir un avis et un conseil sur un problème donné, mais également pour tenter de connaître l'avenir. D'ailleurs, à l'époque des rois, beaucoup de souverains y avaient recours. Les gens croient que la voyance peut donner des conseils voire même faire des miracles, comme agir sur la santé. Croire ou ne pas croire ? C'est une question de personnalité.

Tout le monde, ou presque, rêve de connaître son avenir. La première personne que l'on consulte à cet effet est un voyant. On croit qu'eux seuls peuvent prétendre détenir les clés de l'avenir. A Vientiane, on peut trouver des voyantes près de la poste ou du marché du matin. Les voyants sont comme les religieux, des oracles qui nous guident vers notre destin.

« Auparavant, seules les femmes aimaient consulter les voyantes, et elles étaient considérées comme stupides. Désormais, des hommes viennent également se faire rassurer (ou pas) sur leur avenir. J'ai eu de nombreux clients qui sont venus me consulter pour des problèmes d'amour, de tromperie, de luxure, etc. C'est un problème grave et je les aide à sortir de l'ombre et à retrouver l'espoir. Il ne faut pas mentir, mais parfois c'est pour une bonne cause », a déclaré Mme Tounou, 60 ans, voyantede Phonthong, qui reçoit une trentaine de personnes par jour.

Les voyants se substituent souvent au



psychologue, en acquièrant une respectabilité auprès des gens.

Le Rénovateur a rencontré plusieurs personnes afin de connaître leur avis. « Que pensez-vous des voyants et des voyantes ? »

M. Kop, 25 ans, chauffeur de bus sur la ligne Vientiane - Vang Vieng : *« Les voyantes aiment trop parler d'elles-mêmes et de leurs points forts, raconter diverses balivernes plus ou moins crédibles. Elles se plaisent à raconter des histoires traumatisantes pour effrayer leurs clientes, comme « attention, une grande*



catastrophe va vous frapper... ». De cela, je ne crois pas un mot, c'est juste un moyen de vous soutirer de l'argent. Beaucoup de personnes, en raison de la peur, y croient sans réfléchir car elles cherchent un moyen de se rassurer. Une fois, une voyante m'avait dit qu'un grand malheur allait survenir, j'ai donc eu très peur, mais elle m'a promis de le faire disparaître pour 1000 bahts, et, naïf que j'étais, j'ai accepté. Je me suis ensuite rendu compte de mon erreur après, et depuis je ne vais plus chez les voyants. J'y suis retourner seulement pour accompagner des amis, et les sornettes que ces gens malhonnêtes débitaient à longueur de journée me font désormais hurler de rire. »

Mlle Nok, étudiante en sciences sociales à l'Université nationale du Laos : *« Je vais consulter des voyants ou des voyantes seulement lorsque je dois faire face à des problèmes très graves. Ils ou elles me donnent des conseils et des recommandations. J'y vais notamment lorsque j'ai des problèmes avec mon petit ami qui n'arrête pas de me tromper. Je n'ose pas lui en parler, donc je vais voir des voyants. Peu m'importe que ce qu'ils racontent soit vrai ou faux, du moment que cela me rassure et m'aide à surmonter mes maux. »*

Le métier de voyant peut assurer à celui qui le pratique des revenus très juteux, à



condition toutefois que les clients soient satisfaits des prédictions. En général, ces clients sont des personnes analphabètes, qui éprouvent du mal à distinguer le vrai du faux, et qui se laissent vite promettre monts et merveilles. Quand les voyants trichent avec les gens crédules, ces derniers sont lésés et ne peuvent se tourner vers la justice pour voir leur tort réparé.

Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	9,250	280.00	13,100
Sell	9,296	281.41	13,367

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%



®ðòõ êó©Áºñ ¥¿¡õ
T.D.S. Co.,Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de documents juridiques, de mariage
- Certificats de mariage pour étrangers
- Service d'étude de faisabilité économique
- Délivrance d'autres documents juridiques (titres de propriété...)

85 route de Khouvieng -Ban Beungkhayong Neua - Vientiane RDP Lao.

Tel/Fax: (856-21)31 33 39 - Mobile : (856-20)990 02 87

Nouvelle physionomie touristique de Vangvieng



PHONG THAMMAVONGSA

Hormis les sites monastiques de Vientiane et de Luang Prabang, la destination principale des touristes est le district de Vangvieng. Cette région est entourée par les montagnes et traversée par la rivière Namxong, elle est célèbre pour ses somptueux paysages et est devenue l'arrêt incontournable avant Luang Prabang. Vangvieng est appréciée par les touristes à plus d'un titre. La diversité de ses sites notamment les multitudes de grottes creusées dans le flanc de falaises, comme Tham None, Tham Xang, Tham Chang, Tham Poukham font le bonheur des amateurs de spéléologie. Les cascades y sont nombreuses. On peut même se baigner dans la rivière où se forment de petites plages de galets. Les habitants de Vangvieng sont issus de plusieurs ethnies dont les Laoloum, les Khmou et les Hmong. Située a environ de 150 km de la capitale sur la route nationale 13 nord, la région est facile d'accès. Sur place, les visiteurs n'hésitent pas à se lever très tôt pour admirer le panorama de la ville qui apparaît progressivement dans l'évaporation des brumes matinales entremêlées aux rayons solaires de l'horizon des montagnes. Vangvieng devient progressivement une ville civilisée, une « ville tellement animée ». Au centre ville, les structures pour accueillir les visiteurs sont nombreuses. Plus d'une cinquantaine d'hôtels et de guesthouses attendent les vacanciers et proposent des services à la carte. Leur prix dépend de la qualité des chambres qu'ils proposent ; avec ou sans climatiseur, les premiers prix commencent à partir de 40 000 kip la nuit. Pour un hôtel au bord de la Namxong, il faut compter 100 000 kip la nuit. Il y a de nombreux restaurants dispersés dans tous les coins de cette petite ville et qui fonctionnent à plein régime pendant la période estivale. On peut trouver toutes sortes de cuisine, notamment la cuisine traditionnelle lao, la cuisine italienne, indienne et des restaurants végétariens. Vangvieng possède un microclimat idéal en toutes saisons et dispose beaucoup de sites touristiques naturels. Le bord de la rivière Namxong est jalonné d'hôtels, bungalows et restaurants. Les dizaines de pirogues assurent la traversée des passagers de l'autre côté de la rive ou proposent des promenades, surtout la visite des grottes, exceptionnelles et accessibles à tous. *« Arriver à Vangvieng et ne pas visiter la grotte de Tham Chang, revient à ne pas connaître Vangvieng »* affirme un piroguier.

Située à environ de 150 km de la capitale sur la route nationale 13 nord, la région est facile d'accès.

D'autre part, sur la rive opposée de la rivière Namxong que l'on peut traverser à pieds durant la saison sèche ou sur un petit pont à péage, se trouvent d'autres curiosités dont les grottes de Tham Poukham, Tham Phapheuak, du Bouddha couché…

Au nord, à quelques kilomètres de Vangvieng, il existe un site remarquable, appelé Kèngyoui, où se trouve une cascade haute d'environ trente mètres dont la chute plongeant en contrebas offre un spectacle magnifique. Au contact de la roche chauffée par le soleil, l'eau s'évapore et forme un arc-en-ciel permanent. L'eau est si cristalline que l'on peut apercevoir nager les poissons dans les bassins naturels.

Vangvieng est devenu un site touristique célèbre car il bénéficie de publicité sur de nombreux sites Internet. Le secteur du tourisme y est relativement développé et les infrastructures efficaces, notamment l'hébergement et les commerces vivant du tourisme (artisanat et souvenir). Néanmoins il reste encore quelques questions d'environnements à régler, en effet les collectes ou dépôts d'ordures doivent être mieux gérés pour éviter les décharges sauvages qui pourraient polluer la rivière et altérer la beauté du site.

Lak Meuang (pilier de la ville)

PHONG THAMMAVONGSA

La semaine dernière, au palais national de la culture, s'est tenue une réunion sur le projet de construction d'un monument situé là où ont été trouvés les restes d'un ancien pilier de la ville de Vientiane, dans le quartier de Phiavat, arrondissement de Sisattanak, en présence du ministre de l'Information et de la culture,



M. Mounkèo Oraboun.

M. Mounkèo Oraboun, , du représentants de l'Assemblée nationale, du bureau du Premier ministre et d'autres invités .

L'objectif de cette réunion était de rendre compte des études sur la pierre trouvée lors de recherches archéologiques, identifiée comme un pilier de la ville d'autrefois.

« C'est la troisième réunion sur ce sujet. Les deux dernières fois, nous avions discuté de la construction et de l'aménagement de ce nouveau site.

Les études archéologiques menées identifient formellement cette pierre comme le reste d'un pilier d'autrefois. Ce projet de construction d'un monument est culturellement primordial », a déclaré M. Mounkèo Oraboun.

Ce projet, s'il est mené à bien, constituera un plus indéniable pour le patrimoine culturel de la capitale du Laos, et représentera la solidarité nationale.

Fête annuelle de Phavet

HONG THAMMAVONGSA

La fête traditionnelle de Phavet a lieu chaque année après la récolte du riz. Au Laos, les bouddhistes l'organisent dans la pagode de leur village, afin de rendre hommage à Phavet (la dernière vie du Bouddha) quand il vivait dans le monde humain. Elle s'est déroulée le week-end dernier à la pagode Phanphao Sichommeuang, dans le quartier de Donglouang, arrondissement de Naxaythong à Vientiane.

Quinze jours avant la fête, le chef religieux a demandé aux habitants de se rendre à la pagode pour y tirer au sort, un des feuillets relatant les 13 épisodes de la vie de Phavet. Chacun de ces épisodes comporte un nom : Thassaphone, Himaphane, Thanakhanh, Vannaphavet, Jujok, Choulaphon, Mahaphon, Koumane, Matthy, Sackaty, Maharath, Sackabanh et Nakhone. Selon le feuillet tiré, la personne devra faire un Khan (une offrande aux bonzes). L'arrivée de la fête donne lieu a beaucoup d'animation dans les pagodes et les foyers.

Les bonzes et novices font le nettoyent la cour , la pagode. Des fanions religieux signalant la fête de Phavet sont déroulés et placés dans différents endroits, dans et hors de la pagode. Les gens nettoient leurs habitations et cuisinent pour accueillir les visiteurs. L'agitation se ressent sur les marchés où chacun achète la viande, les poissons, les fruits, les vermicelles traditionnels ainsi que quelques boissons alcoolisées qui composeront le repas de fête. Le jour de la fête, à 3 heures du matin, une procession rythmée au son du tambour et des cymbales se dirige vers la rivière pour aller demander la protection de Phagna (le Naga) pendant le déroulement de la fête.

Procession du Oupakhout (millier de paquets de riz) :

Cette procession est organisée deuxième jour de la fête. Les fidèles confectionnent des petits paquets de riz cuit qu'ils placent sur des plateaux et les offrent aux bonzes après avoir effectué trois circonvolutions autour du sanctuaire. Cette pratique est un hommage aux mille principes du Bouddha.



L'offrande surprise (Kan Lone) au bonze.

Habituellement, la fête se déroule sur deux jours. Le dernier jour, les fidèles se rendent à la pagode pour écouter le sermon, (Lam Mahasat) sur les sept mois de méditation de Phavet dans la forêt après son départ du palais. Ils font une procession nommée Kan Lone (offrandes surprises).

Cette dernière s'arrête quelques instants devant le pas de chaque maison afin de recueillir les dons des fidèles. Le cortège de Kan Lone s'avance en dansant et en chantant, frappant sur des tambours et des gongs tout en se dirigeant vers la pagode pour remettre aux bonzes toutes les offrandes. Parfois, en pénétrant dans la pagode, des coups de fusil sont tirés pour annoncer l'arrivée du Kan Lone. Le bonze qui récite le cantique religieux reçoit le Kan Lone. Le cortège tourne trois fois autour du sanctuaire en portant le bonze sur un palanquin.

Signification de Kan Lone :

Les Kan Lone sont organisés seulement au cours de la fête de Phavet et peuvent prendre deux formes : Kan Lone et Kan Chop (lien de parenté avec le bonze à qui l'offrande est destinée). Pour le Kan Lone, il est indispensable d'être muni d'un solide panier en bambou tressé destinés à recevoir une grande quantité d'offrandes : noix de coco, gâteaux et friandises, divers objets usuels ainsi qu'un cheval ou un éléphant de coton blanc attachés sur une perche de bambou et au cou duquel pend un riche collier de billets.

Le panier à offrandes est lui-même orné d'écheveaux de soie et de billets. Les donateurs de Kan Lone doivent remettre uniquement les offrandes aux bonzes qui récitent le sermon, afin d'éviter tout favoritisme dans le choix des bonzes à qui sont remises les offrandes.

« Si l'on respecte les conseils du Bouddha, on ne doit pas regarder celui à qui on offre le Kan Lone. Cela ne correspond pas aux mœurs et coutumes des bouddhistes lao » fait remarquer le vénérable Bounthavy Vilaychack, membre exécutif du projet Metta Dhamma de l'Union des bouddhistes lao.

D'autre part, vers la soirée du deuxième jour, les villages voisins apportent les Kan Somphod (offrandes solidaires). Cette cérémonie d'offrandes est organisée par le chef religieux du village qui collecte les dons notamment l'argent pour les pagodes.

Pour faire de Vientiane une ville où il fait bon vivre

SOMSANOUK MIXAY

« Vientiane est différente des autres capitales ou grandes villes de l'Asie du Sud-est. Ce n'est pas une ville bric-à-brac ». Cette réflexion d'un journaliste du magazine en français de Thaïlande, Gavroche, connu pour être avare en compliments, nous a mis du baume au cœur et ne nous a pas rendu peu fiers. Mais attention ! Les choses changent vite.



Il faut peu de choses pour faire de Vientiane une ville où il fait bon vivre car la capitale du Laos à tous les atouts pour elle. Il faut aussi peu de choses pour la transformer en enfer.

Le classement du Laos par le New York Times comme première destination touristique mondiale en 2008 nous a amenés à faire quelques réflexions sur la façon de tirer parti de ces atouts, de les améliorer et surtout ne pas laisser détruire ce qui a été élaboré par ses habitants et ses édiles qui ont travaillé au fil des années pour en faire un (presque) petit paradis.

L'Association des architectes et ingénieurs des travaux publics a défini six principaux critères qu'elle a appelé les Six *So* car ils commencent tous par la lettre de l'alphabet lao *So*, c'est-à-dire S. Ce sont : sécurité, propreté, verdure, lumière, attractivité et civilisation (culture, traditions et modernité à la fois).

Parlons d'abord de la sécurité. Vientiane jouit d'un calme et d'une tranquillité appréciables. La stabilité politique, l'ordre social qui y règnent favorisent les investissements et le tourisme. La majorité des habitants ont ce dont ils ont besoin dans les domaines du travail, des logements, de la nourriture, de l'habillement. Le taux de criminalité est infime, comparé à d'autres villes d'Asie. Les visiteurs se réjouissent de pouvoir se promener en toute sécurité même la nuit.

Il faut reconnaître cependant qu'il existe des actes de délinquances, des vols à la tire, des cambriolages et ce, malgré la vigilance des policiers et des milices de quartiers. Ces méfaits sont souvent le fait de drogués. Les habitants et les visiteurs se doivent quand même d'être prudents et d'être sur leur garde. Il ne faut pas tenter le diable.

En ce qui concerne la circulation, on ne peut pas dire que Vientiane soit un enfer mais elle peut le devenir. La ville commence à avoir beaucoup de voitures, bientôt trop pour la taille de ses rues. Certains véhicules, surtout les camionnettes bon marché, sont mal entretenus et crachent de la fumée, apportant la pollution.

De plus, les conducteurs sont de plus en plus malpolis et ne respectent pas le code de la route. On ne compte plus les motocyclistes, et même les automobilistes, qui brûlent délibérément les feux rouges. Le nombre des accidents est encore trop élevé. Il faut apprendre le code de la route aux enfants à l'école en même temps qu'il faut leur donner des cours d'instruction civique. Brûler un feu rouge c'est commettre une infraction. Ce n'est pas seulement tricher, pas vu pas pris. Il ne faut pas négliger l'adage : Qui vole un œuf vole un bœuf.

Les étrangers se réjouissent de ne voir ni policiers ni militaires en armes quand ils débarquent au Laos, contrairement à d'autres pays. Bien sûr, nous ne sommes pas un état policier. Mais il serait bon que des policiers se tiennent aux carrefours ne serait-ce que pour renseigner les touristes. Leur présence inciterait les usagers de la route à respecter le code. La nuit, ils sont invisibles, alors au diable le code. La peur du gendarme est le commencement de la sagesse, comme tout le monde le sait.

Le stationnement devient un problème à Vientiane. A cause du manque de places de parking, on se parque n'importe où, n'importe comment, faisant fi de la sécurité et ne se préoccupant pas si l'on dérange les autres.

Le nombre de bus a augmenté mais les automobilistes continueront à utiliser leur voiture malgré l'augmentation du prix du carburant. Pourtant, des abribus élégants et fonctionnels ont été installés pour le confort des usagers. Bravo ! D'autres bons points : les feux de signalisation, les plaques de rues, les indications de monuments, de direction, les trottoirs, quand ils ne sont pas encombrés. Les éclairages, quand ils sont allumés.

A suivre



Des stationnements abusifs, souvent non sanctionnés...
Photos Phetphosay

Histoire des variations et de l'improvisation dans la musique occidentale : seconde partie

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

C'est la deuxième fois que M. Stany Kol donne une conférence au Centre de langue française de Vientiane, la première ayant eu lieu en novembre. Elle a été donnée en français, mais un traducteur lao était présent. Stany Kol n'est ni musicien ni chanteur, mais il sent juste une profonde affection pour la musique et s'est fait de nombreux amis bien connus des musiciens et des compositeurs.

Au cours de la première audition, avaient été présentées aux participants les grandes époques des variations, avec de nombreux exemples musicaux : période baroque (ornementation, « doubles »), période classique (fin XVIIIe siècle : mélodie, développement), période romantique et post-romantique (XIXe siècle : subjectivité, virtuosité, ampleur et complexité de la construction musicale), période « moderne » (XXe et XXIe siècles : éclatement des formes et des styles, expérimentations).

Autrefois, en Europe comme ailleurs, la musique était avant tout de l'improvisation. On ne jouait pas de la musique écrite, mais on suivait son imagination et sa mémoire : la musique traditionnelle était un patrimoine qui se transmettait de génération en génération, et l'improvisation était une façon d'adapter, d'arranger les airs connus selon sa fantaisie ou selon les circonstances. C'est vers la fin du XVIe siècle qu'est apparue en Europe la musique « composée », c'est-à-dire écrite, appelée parfois « musique savante ». Dès cette époque et jusqu'aujourd'hui, la musique composée s'est souvent inspirée de la musique populaire, mais en introduisant une difference fondamentale entre le compositeur et l'interprète (même quand un artiste est à la fois compositeur et interprète), qui est depuis lors une caractéristique majeure de la musique occidentale et qui s'est transmise à certaines formes musicales non européennes, en Asie et en Amérique (du Nord et du Sud) notamment.



Savoir mettre des mots sur des notes



Tout en écoutant la musique, le public suivait les explications de Stany Kol en traduction simultanée.

Les interprètes n'en ont pas moins continué de laisser libre cours à leurs talents d'improvisation et d'adaptation, mais dans un cadre plus formel qu'auparavant. Ainsi, à l'époque de la musique « baroque » (XVIIe siècle et première moitié du XVIIIe), les instrumentistes enrichissaient ou embellissaient ce qu'ils jouaient par la pratique de « l'omementation », qui demandait un long apprentissage. C'est dans ce contexte que sont apparues les « variations », sorte de synthèse ou de pont entre musique composée et improvisation. Les variations sont une forme de musique écrite dans laquelle un thème (une mélodie entière, un air, une phrase, ou bien un simple fragment) est modifié a plusieurs reprises (rythme, accompagnement, harmonie, ou mélodie). Le thème est de la sorte répété dix fois, vingt fois ou davantage, mais chaque répétition est « variée », c'est-à-dire qu'elle comporte des éléments melodiques, rythmiques ou harmoniques propres que l'oreille perçoit aisément, et c'est cet alliage de la répétition et de la variation qui en fait l'agrément pour l'auditeur.

Au debut, même les variations ont donné lieu à une certaine marge d'improvisation, c'est-à-dire d'adaptation par l'interprète au moment de jouer. L'improvisation est d'ailleurs restée une tendance plus ou moins forte, selon les époques, de l'interpretation de la musique dite classique. Cela est apparu surtout pour les instruments à clavier (le piano actuel et ses ancêtres), dont l'evolution technique se prêtait particulièrement aux effets brillants et spectaculaires de la virtuosité. Mais, à partir du XIXe siècle, des variations ont été écrites pour grand orchestre également (Brahms par exemple). De même, alors que les variations n'étaient au début qu'un procédé d'embellissement, elles ont peu à peu donné lieu à des ceuvres importantes, qui sont des monuments de la musique occidentale : les variations Goldberg de Jean-Sebastien Bach par exemple, ou les variations Diabelli de Beethoven. En fait, d'innombrables compositeurs ont écrit des variations. Parmi les plus célèbres on peut citer, outre Bach et Beethoven, Mozart, Haydn, Chopin, Liszt, Schumann, Schubert, Brahms, Saint-Saens, Dvorak, Ravel, Gershwin, Rachmaninov etc. Et des dizaines d'autres moins connus. Les variations continuent de nos jours d'être une forme de musique très utilisée, soit dans la musique composée habituelle, soit dans des formes de musique telles que le jazz bien sûr, mais aussi de nouvelles pratiques de la musique baroque. Des musiciens chinois s'y mettent aussi. Le couple variations/improvisation se porte bien !

Le Laos au XXIe siècle

Les Défis de l'intégration régionale

En ce début de XXIe siècle, comment apprécier la place du Laos en Asie du Sud-Est ?

L'État tampon de la guerre froide saura-t-il exploiter sa position centrale dans la péninsule indochinoise, à la porte de l'immense nation chinoise, pour s'imposer comme un pays charnière ?

Le programme de développement du Grand Mékong l'aidera-t-il à se désenclaver ? Son adhésion à l'Asean lui permettra-t-il d'affirmer son identité, de s'affranchir des relations parfois difficiles qu'il entretient toujours avec le Viêtnam ou la Thaïlande ?

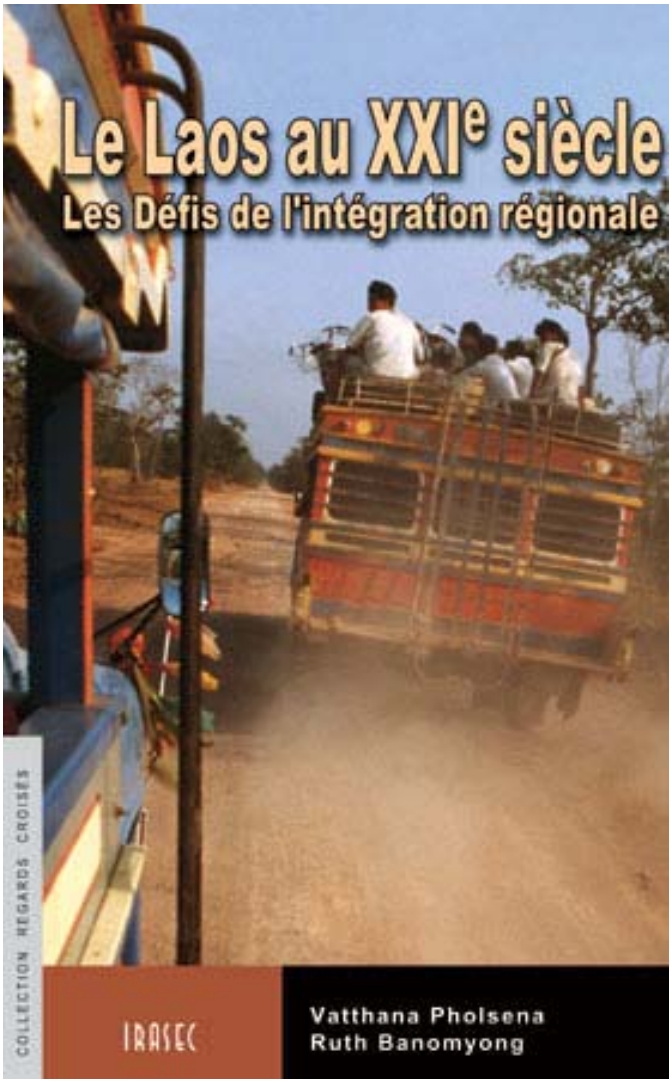
Pourra-t-il à la fois rattraper son retard économique et technologique vis-à-vis de ses voisins et gérer sa différence politique ? Enfin, et ce n'est pas le moindre défi, comment la société laotienne s'adaptera-t-elle à tous ces bouleversements ?

Autant de questions qui se posent à ce pays en pleine mutation. À travers cet ouvrage, Vatthana Pholséna et Ruth Banomyong nous emmènent à la découverte du Laos d'aujourd'hui et font émerger les enjeux et mécanismes de son intégration régionale.

Biographie

Vathana Pholséna , de nationalité française, a soutenu un doctorat en science politique à l'Université de Hull sur la participation des minorités à la construction nationale laotienne.

Ruth Banomyong, de nationalité thaïlandaise, est titulaire d'un doctorat en logistique de l'université de Glasgow sur la question des infrastructures laotiennes.



Editeur : IRASEC
Collection : regards croisés
Prix : 12 Euros



Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, Rue Samsenthaï, en face du Vat Simeuang.
2. Phimphone, 3, Rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du Vat Dongpalane.
4. Mme Viensay, Stand Pepsi en face de Namphou.
5. Minimart, Quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham.

Le lieutenant-colonel Vankham Thipphavong, un cœur militaire

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le lieutenant-colonel Vankham Thipphavong est âgé de 55 ans. Directrice de l'usine de confection de textiles n°1, elle dirige, toujours avec le sourire, 400 ouvriers, tous militaires. C'est une femme de fer, courageuse, et qui a beaucoup donné pour la défense nationale et le développement du pays depuis la révolution et jusqu' aujourd'hui. On ne compte plus les médailles et certificats de félicitations qu'elle a reçus.

*« Les militaires sont des personnes dont l'importance est primordiale pour la défense du pays,*a-t-elle dit. *Je suis très fière de faire partie de l'armée populaire lao pour protéger la vie de mon peuple. Ce travail nécessite dévouement, patience et courage. J'aime ce travail, c'est en fait une vocation qui remonte à l'enfance et qui durera aussi longtemps que je vivrai ».*

Originaire d'une famille d'agriculteurs de la province de Xiengkhouang, elle a sept frères et soeurs et a elle-même une fille et deux garçons, qui habitent dans le village de Chommany Tay, dans l'arrondissement de Xaythani à Vientiane. Tous les trois servent également dans l'armée.

« Je suis fière de cette tradition militaire, non pas par bellicisme, mais par patriotisme. En effet, être soldat, ce n'est pas seulement combattre, c'est également contribuer au développement économique et à de nombreuses autres choses, c'est en fait savoir être au service des citoyens », explique-t-elle.

Avant d'entrer dans l'armée, Mme Vankham Thipphavong fut élève dans le district de Pèk, province de Xiengkhouang, et contribuait à l'approvisionnement des soldats qui combattaient dans cette zone contre les forces réactionnaires. En 1969, elle devint volontaire pour servir dans la compagnie 368 Xiengkhouang. Elle s'occupait alors de la gestion du transport d'armes et de la logistique. *« En tant que fille, je ne pouvais pas être sur le front ou bien travailler à des postes demandant une activité physique importante. J'ai donc été tour à tour cuisinière, secrétaire de la compagnie, et chargée de la logistique. »*



En 1974, elle a été responsable de la compagnie de la zone de combat de Phoukhoune.

En 1974, elle devint responsable de la compagnie de la zone de combat de Phoukhoune puis, un an après, chef de la compagnie 875, préparant ainsi la prise du pouvoir à Vientiane.

En 1982, alors qu'elle était responsable politique à l'hôpital de l'armée de l'air de Xiengkhouang, elle se maria, avec un militaire. Peu après, elle fut mutée à l'école militaire Pasanlao (interarmés) dans le district de Pèk. *« La vie de militaire demande rigueur, sincérité, courage, patience, solidarité, pour défendre et servir le pays »*, répète-t-elle.

En 1987, sa famille se déplaça à Vientiane. Elle a alors commencé à travailler en tant que responsable de la cuisine au ministère de la Défense nationale, avant d'être mutée en 1998 à l'usine de confection de l'armée n°1 en tant que responsable de la gestion et de la qualité des produits, avant d'en devenir la directrice quelques années plus tard.

« Je n'ai aucune formation en économie ou en finances, mais, grâce à mon expérience de gestion des troupes dans les zones de combat, le gouvernement m'a confié ce poste », déclare-t-elle.

Créée en 1963 dans la zone libérée de Houaphanh avec 19 personnes et 11 machines, cette usine s'est progressivement développée, produisant de nombreux vêtements pour les soldats, puis s'est installée à Vientiane en 1996. Elle dispose désormais de machines modernes venues de l'étranger et emploie plus de 400 ouvriers militaires.

« Je remercie le Parti et l'Etat pour la confiance dont ils ont fait preuve à mon égard. affirme-t-elle en guise de conclusion. *J'ai toujours tenté de la leur rendre du mieux que j'ai pu, en aidant l'armée populaire lao. Si on ne se protège pas contre les ennemis potentiels, on ne peut vivre en paix et se développer de manière satisfaisante ».*

Eucalyptus

Eucalyptus sp. Myrtaceae
Ton vik, Si khai ton, Yukhaliptat : lao
Yuukalip : thaï
Gum tree : anglais
Eucalyptus : français

Les eucalyptus sont des arbres étrangers à la région mais qui s'acclimatent tellement bien que l'on a l'impression qu'ils ont toujours été là ; en effet, bien qu'introduits d'Australie assez récemment, ils sont devenus familiers des paysages urbains et ruraux.

Les eucalyptus présentent plusieurs caractères remarquables et parmi ceux-ci, la forte odeur qui se dégage des feuilles froissées et qui fait que les Lao nomment ces arbres **Ton Vik,** du nom d'un onguent américain universellement connu contenant, entre autre, de l'essence d'eucalyptus et du camphre. Dans l'île de Don Dèng, nous avons entendu **Yukhaliptat,** qui s'apparente au nom scientifique, et l'on trouve aussi **Si khai ton**, qui fait référence à la citronnelle. Le nom scientifique vient du grec *eu* et *kalypto,* « je couvre bien », car les pétales des fleur d'Eucalyptus sont soudés et forment une coiffe pour les étamines.

Autre particularité : les feuilles d'un vert bleuté n'ont pas toujours la même forme : sur les jeunes arbres, elles sont opposées, sessiles et ovales, mais par la suite elles deviennent alternes, pétiolées, très allongées, parfois un peu courbées comme des lames de faux. Les deux types de feuillage cohabitent dans les mêmes forêts, donnant l'impression d'espèces différentes. En outre, elles s'orientent de façon que le soleil ne les frappe jamais perpendiculairement, elles se placent parallèlement à l'axe du soleil ; l'évaporation de l'eau est ainsi freinée dans les régions chaudes. Comme les autres membres de la famille des Myrtaceae, les feuilles d'eucalyptus sont couvertes de glandes à huile aromatiques. Les fleurs, lorsqu'elles finissent par s'ouvrir, constituent de petites houppettes d'étamines en général blanches chez les espèces plantées au Laos.

Encore une particularité de ce genre : l'arbre le plus élevé lui appartient : *Eucalyptus grandis,* le chêne de Tasmanie, qui peut atteindre 130 m de haut.

Les eucalyptus ont acquis au cours des millénaires des capacités de survie et de croissance exceptionnelles qu'ils doivent aux conditions extrêmes de leur milieu d'origine (sécheresses, feux). Ils ont développé une aptitude à coloniser des terrains nus dévastés par les feux, les inondations, l'action volcanique, et ce, notamment en produisant des semences très petites, avec peu de réserves, mais en très grande quantité. La grande majorité des eucalyptus a développé un organe souterrain protecteur, appelé « lignotuber ». Ces organes ont la faculté de produire des rejets feuillus si les parties aériennes de la plante sont détruites. Ce processus naturel permet de développer des reboisements conduits en taillis avec plusieurs rotations et explique également la capacité de nombreuses espèces à repartir après incendie ou catastrophe climatique tant que l'ensouchement n'est pas détruit. Les eucalyptus sont considérés comme des essences très plastiques du fait de leur tolérance à la sécheresse et aux conditions de sol, ils ont donc été introduits un peu partout dans le monde, en particulier dans les régions méditerranéennes où *Eucalyptus globulus*, l'Eucalyptus bleu, est le plus courant, c'est aussi l'espèce la plus répandue au Laos.

En 1952, sous l'égide de la FAO, 24 pays dont le Laos effectuèrent en Australie une tournée d'études sur l'eucalyptus. Le but principal de ce voyage était de faire connaître aux participants les énormes capacités d'adaptation aux différentes conditions de climat et de sol de ce genre. Dès cette époque le **Ton Vik** fut considéré comme l'un des meilleurs arbres de reboisement des zones déforestées. Plusieurs décades plus tard on constate les effets négatifs de ces plantations. Ainsi, remarque Evrard, « dans le district de Xaibouri (province de Savanakhét, Sud-Laos), la généralisation de plantations d'eucalyptus, financée par la Banque Asiatique de Développement et par une compagnie privée néo-zélandaise, génèrent actuellement une forte opposition chez les agriculteurs locaux. Ceux-ci se plaignent que ce programme donne lieu à la destruction de réserves forestières communales dans lesquelles ils pratiquaient la chasse et la cueillette et qui sont désormais remplacées par des plantations dans lesquelles la biodiversité est bien moins importante ». Le gros inconvénient des plantations d'Eucalyptus est en effet de laisser un sol quasiment nu où les herbacées ne se reproduisent plus.

Ces plantations d'Eucalyptus, si elles peuvent aider au reboisement de certaines zones avec les réserves faites ci-dessus, sont aussi une source de liquidité pour les paysans et de revenus importants pour les entreprises. Planté au Laos pour l'industrie pharmaceutique, l'arbre est exploitable au bout de six ans. On le dépouille de ses feuilles aromatiques, dont l'essence extraite par distillation servira en pharmacie et en parfumerie. Après trois ans de repos on effeuille à nouveau et cela trois fois de suite, puis l'arbre est abattu. De grosses plantations d'eucalyptus sont également orientées vers la fabrication du papier car son rendement papetier (ratio quantité de bois utilisé sur quantité de pâte produite) est très supérieur aux autres feuillus. Ajoutons pour finir que si les Lao nomment cet arbre **Ton Vik** ils en tirent partie en l'utilisant dans toutes les médications aromatiques, en particulier les fumigations, les bains de vapeur, les massages.



Une plantation d'Eucalyptus au Laos

Khao poun nam tièo



Ingrédients : pour cinq personnes

- 1 gros poisson (pa ninh)
- 500 g de foie de porc
- 500 g de tripes de porc
- 500 g d'estomac de porc
- 500 g de sang de porc en cubes
- 10 lamelles de galanga
- 10 gousses d'ail
- 2 cuillerées de sel
- 5 cuillerées de padek
- 1 kg de vermicelle de riz
- 1 fleur de bananier
- 200 g de pousses de soja
- 10 haricots longs
- ½ demi papaye
- une grosse pousse de bambou
- de la menthe, des feuilles de coriandre et du basilic
- du piment séché et pilé

MANILA VANTHANOUVONG

Préparation et cuisson : 1 heure 30

1) Bien laver les tripes et l'estomac avec de la farine et du sel. Rincez-les plusieurs fois. Faites-les cuire à feu moyen pendant 50 minutes en ajoutant un peu de sel.

2) Ecaillez et videz le poisson, lavez-le soigneusement. Versez deux litres d'eau dans une marmite, laissez-la bouillir et mettez ensuite le poisson, le foie, les lamelles de galanga, du sel et du padek. Laissez cuire pendant 20 minutes. Faites griller les gousses d'ail et pilez-les, puis ajoutez-les dans la marmite.

3) Retirez le poisson et le foie, laissez-les refroidir. Enlevez les arêtes du poisson et découpez le foie en fines lamelles. Remettez la chair de poisson dans le bouillon, ainsi que les cubes de sang. Ajoutez un cube de bouillon de porc. Retirez du feu.

4) Retirez les tripes et l'estomac, laissez-les refroidir et découpez-les en petits morceaux. Remettez dans le bouillon de poisson.

5) Découpez finement la fleur de bananier et trempez-la dans l'eau acidulée pour qu'elle ne noircisse pas. Râpez la papaye. Coupez finement les pousses de bambou.

6) Pour servir, mettez les pousses de soja, la papaye râpée, la fleur de bananier, les pousses de bambou dans un bol, suivis de vermicelle de riz, et ajoutez le bouillon de poisson.

7) Servez ce plat accompagné de menthe, de coriandre, de basilic et des haricots longs. Pour ceux qui préfèrent les plats relevés, on peut ajouter du piment séché et pilé.



Une nouvelle route pour recevoir les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est au Laos

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Dans la perspective des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est en décembre 2009 au Laos, le gouvernement commencera à construire dès février prochain une nouvelle route, pour un montant d'environ quatre millions de dollars, somme empruntée auprès du Fonds coréen pour le développement économique international. 750 000 dollars ont été octroyés par le gouvernement lao pour déplacer les populations habitant sur le bord de la route.

« Cette nouvelle route est destinée à améliorer la circulation sur cet axe. Par ailleurs, elle sera un facteur de développement car de nombreux hommes d'affaires seront présents pour l'événement, et d'ici là se construiront diverses infrastructures hôtelières », a annoncé le directeur général du département des routes au ministère des Travaux publics et des transports, M. Laokham Somphet .

*« La construction de cette nouvelle route va commencer au carrefour de Donnoune, et son tracé ira jusqu'au nouveau stade national, au Km 16, dans l'arrondissement de Xaythany,*a-t-il rajouté. *Elle sera très imposante, comme en attestent ses dimensions qui pourront, par endroits, atteindre près de 30 mètres de largeur. Les travaux seront terminés en août 2009 et elle sera décorée par des fleurs, ainsi que des illuminations ».*

Pour ce qui concerne le stade national, les travaux avancent graduellement et s'achèveront très probablement au début de l'année 2009.



M. Laokham Somphet estime que la route sera terminée au début de l'année prochaine.

L'attaquant français Thierry Henry séduit le Camp Nou en Espagne

BOUAPHANH VIBOUNSAK

L'attaquant français du FC Barcelone Thierry Henry, gêné par des douleurs récurrentes au dos, a livré l'un de ses meilleurs matches contre Murcie, laminé 4-0 samedi au Camp Nou, lors de la 19e journée. À mi-championnat, le Barça accuse néanmoins sept points de retard sur le leader, le Real Madrid, vainqueur sans briller dimanche à Valence du dernier du classement, Levante (2-0).

Le Real Madrid, poussif, s'est toutefois créé les meilleures occasions du match contre une équipe qui a déjà un pied en deuxième division (le premier non relégable est à 13 points).

Le Real, avec un Julio Baptista et un Robinho peu en réussite, s'est imposé sur un doublé du Néerlandais Ruud van Nistelrooy (dont un penalty). Du côté du Barça, l'entraîneur Frank Rijkaard assure que Thierry Henry *« a presque toujours joué blessé ou avec des petits problèmes*



physiques, et le match qu'il a fait ne me surprend pas parce que maintenant il se sent bien et parce que c'est un grand joueur ».

Henry, auteur de deux passes décisives, s'est parfaitement entendu avec l'attaquant camerounais Samuel Eto'o, auteur d'un doublé pour son dernier match avec le Barça avant la Coupe d'Afrique des nations au Ghana (20 janvier-10 février).

C'était la première fois de la saison en Liga que Thierry Henry et Samuel Eto'o, blessé près de trois mois, étaient tous les deux titulaires au Camp Nou. Henry, buteur à Séville en Coupe d'Espagne (1-1) mercredi, n'a pas marqué samedi mais il a été très actif, donnant notamment deux ballons impeccables à Bojan (52e), dont l'attaquant français est l'idole, puis à Eto'o (77e).

Le Camp Nou a chanté le nom de l'international français après le but de Bojan, celui du 2-0 pour le Barça.

L'Islandais Eidur Gudjohnsen avait débloqué la situation à la 27e minute pour le club catalan.

« La Liga n'est pas jouée », avait déclaré vendredi l'entraîneur de l'équipe catalane Frank Rijkaard. Le défenseur italien Gianluca Zambrotta s'est félicité dimanche du *« bon travail »* de l'équipe contre Murcie, *« avec une bonne mentalité ».*

Le FC Barcelone est désormais poursuivi par l'Atletico Madrid, vainqueur de Valence (1-0) dimanche soir et qui profite du faux pas de l'Espanyol, étonnamment battu à Almeria (1-0).

Samedi soir, Séville, orphelin de ses internationaux maliens Frédéric Kanouté et Seydou Keita, et réduit à dix en seconde période (carton rouge pour Escudé, 53e) a été battu à Bilbao par l'Athletic (2-0). Le bilan de Séville est de nouveau négatif (neuf défaites pour huit victoires).

Cyclisme : une course pour février

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La Fédération nationale lao de cyclisme, en coopération avec l'école de formation des professeurs d'éducation physique de Vientiane, commence déjà à enregistrer les inscriptions pour le « Tour cycliste Tigo 2008 », une compétition qui aura lieu à Vientiane en février prochain. Cette information a été révélée lors d'une conférence de presse, le vendredi 11 janvier 2008 au Don Chan Palace.

La compétition, qui se déroulera sur deux jours, les samedi 2 et dimanche 3 février (90 km pour le premier jour, 120 pour le second), empruntera les parcours suivants : du Patouxay à la centrale hydroélectrique de Nam Ngum, avant de retourner le lendemain dans la capitale, à l'endroit du départ. La société Millicom Lao sponsorise l'événement pour plus de 39 millions de kip.

*« Nous espérons que cette course encouragera les gens à développer leur forme physique ainsi que l'amitié avec les autres athlètes,*a déclaré le directeur de l'école, M. Intong Leusinsay. *Nous voulons également leur donner une opportunité de représenter leur nation ».*

La distance totale parcourue sera de 216 km. Chaque équipe sera composée de dix personnes, avec bien entendu les coureurs, aisi qu'un entraîneur, des managers et divers assistants et techniciens.

Les inscriptions sont ouvertes depuis le 11 janvier et jusqu'au 25 à l'école de formation des professeurs d'éducation physique. Vous pouvez appeler le (021) 612038 pour obtenir des informations supplémentaires. L'équipe gagnante remportera la coquette somme de 15 millions de kip.

JO Pékin 2008 : les tækwondoïstes vietnamiens accélèrent leurs préparatifs

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Ces derniers temps, le taekwondo vietnamien régnait sur l'arène régionale. En effet, lors des récents SEA Games 24 en Thaïlande, la sélection nationale a décroché trois médailles d'or. Pourtant, au niveau mondial, il n'est pas comme des aficionados internationaux**.**

Depuis la médaille d'or de Trân Hiêu Ngân aux JO de Sydney 2000, le taekwondo vietnamien cherche toujours la voie de la notoriété internationale. Et on peut certainement affirmer qu'il y a objectivement un gros écart de niveau entre le taekwondo vietnamien et les géants mondiaux que sont la RP de Corée, la Chine, l'Espagne… En effet, au Championnat mondial 2007, les taekwondokas vietnamiens étaient indubitablement inférieurs à leurs concurrents. Respectivement. La RP de Corée a empoché quatre médailles d'or tandis que la Chine et l'Espagne ont raflé deux médailles d'or chacune. A l'issue des phases qualificatives directes pour les JO de Pékin 2008 tenues récemment à Manchester (Angleterre), les taekwondokas nationaux sont rentrés bredouilles. Un recul notable de ce sport au Vietnam.

Face à une telle situation, les experts ont recommandé un plan d'action en vue de décrocher des médailles mondiales. Un objectif qui devrait être nourri, à l'heure actuelle, par les grands efforts des talents nationaux. Jusqu'ici, les espoirs du taekwondo vietnamien ont participé à plusieurs tournois internationaux, sans compter des cours de perfectionnement pour



acquérir de l'expérience internationale. En particulier, grâce à la coopération avec plusieurs puissances du taekwondo mondial, les pratiquants vietnamiens ont pu comparer plusieurs styles de combat différents. Ces premiers préparatifs ont influencé positivement la sélection nationale. Lors des phases éliminatoires pour les JO de Pékin 2008 dans la zone asiatique, les Vietnamiens ont réalisé une bonne performance. Hoàng Hà Giang, Nguyên Van Hùng et Nguyên Thi Hoài Thu ont été qualifiés. Cette joyeuse nouvelle a enthousiasmé les mordus nationaux.

Les JO de Pékin 2008 approchant, les sportifs nationaux multiplient leurs efforts. Pour les derniers préparatifs de la compétition la plus importante au niveau mondial, après le Têt traditionnel, les taekwondokas seront convoqués pour un cours de perfectionnement de deux mois en Corée.

En outre, ils participeront également à des tournois internationaux afin d'améliorer leurs performances et d'acquérir plus d'expérience. De tels préparatifs finiront sans aucun doute par donner de l'espoir aux concurrents vietnamiens aux J.O de Pékin 2008.



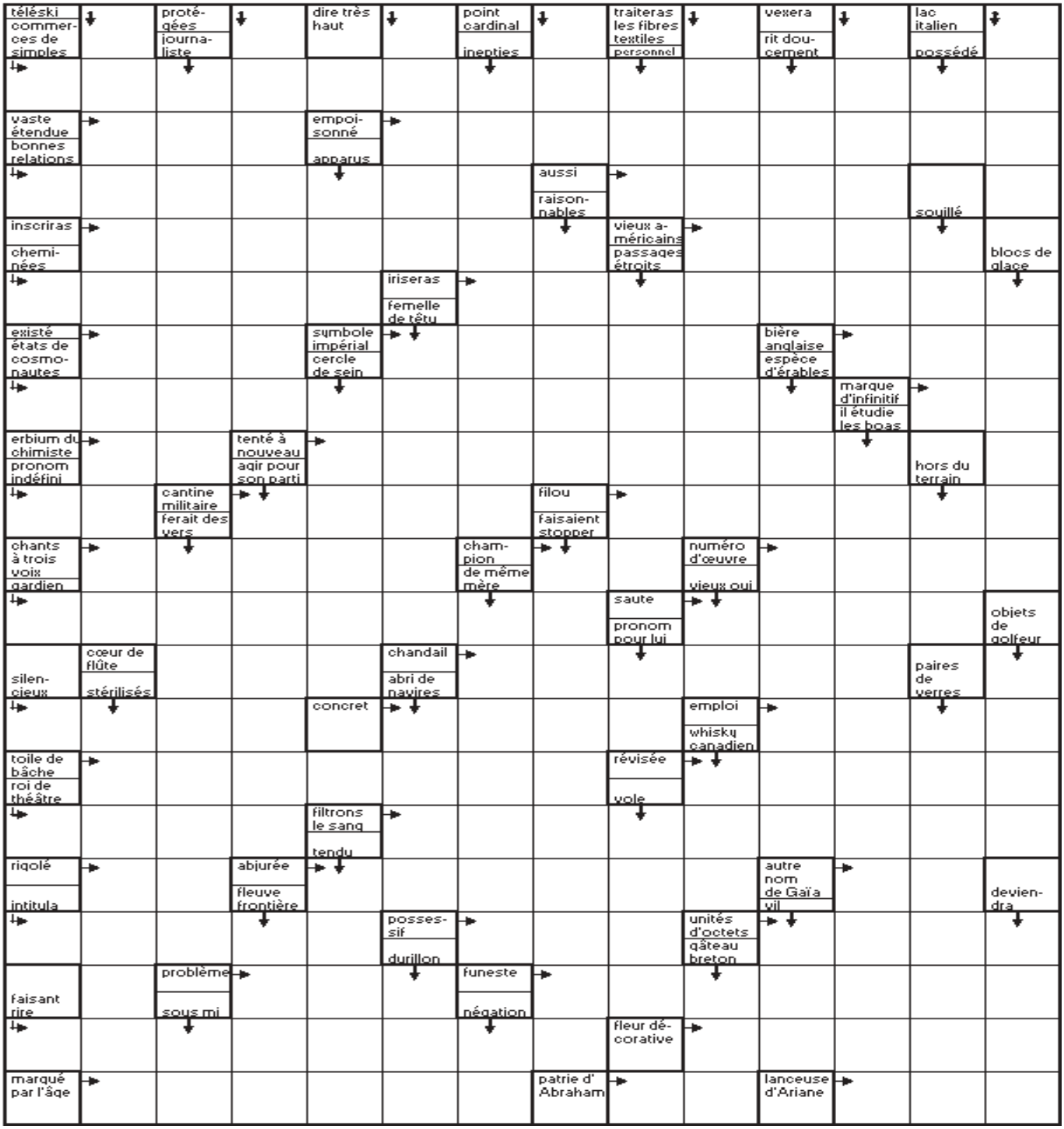
Le vice-ministre du Travail et des affaires sociales, M. Laoly Faiphéngyoua, présente un panier de fleurs au général de brigade Sèngnuan Xayalath, responsable du département général de la politique de l'Armée populaire lao (à droite), au cours d'une cérémonie dans le Hall du ministère de la Défense, le mercredi 16 janvier à Vientiane, afin de marquer le 59e anniversaire de l'Armée populaire lao.
Photo KPL



L'Organisation Mondiale de la Santé ainsi que plusieurs pays, ont donné des médicaments au Laos pour enrayer le développement de la grippe aviaire. Ce don a été remis au cours d'une cérémonie en présence du ministre de la Santé publique, le Dr Ponmek Dalaloy, du représentant de l'OMS au Laos, M. Dong-il Ahn ainsi que de diplomates de plusieurs pays, notamment les ambassadeurs du Japon, M. Massaaki Miyashita; de l'Inde, M. Suresh K.Goel; et des Etats-Unis, M. Ravic Huso .
Photo Phetphosay

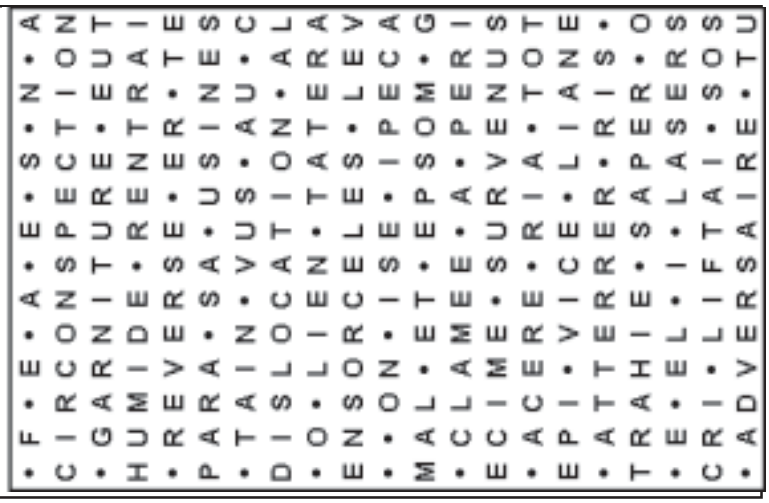


L'Université nationale du Laos et l'Université de la culture de Hanoi ont signé la semaine dernière un accord de renforcement de leurs activités pour la période 2008-2010. La signature s'est faite en présence des professeurs Phetsamone Khounsavath, vice-président de l'UNL, et Tran Duc Ngon, de l'UCH. Le Laos et le Vietnam coopèrent déjà dans les domaines du tourisme, au niveau du mastère et du doctorat.
Photo Soulivan



Mots fléchés

Solution du N. 471



Le proverbe de la semaine

Qui veut la fin veut les moyens

grv7;k,leg]f9tgIfwfmd1k’

UN BRIN D’HUMOUR

Une dame fait des reproches à son boulanger :

- Je suis désolée de vous le dire, mais votre pain est rassis !
- Un peu de respect, Madame, je faisais du pain avant que vous ne soyiez née !
- Justement, ce que je vous reproche, c’est de ne le vendre que maintenant !

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Votre confiance évolue en crescendo. Vos sentiments prennent le même élan. Les étoiles vous accompagnent dans vos amours.

Taureau 21 avril - 21 mai
Aux premiers abords, les choses vous sembleront normales et quelconques.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Une excellente période, pour concrétiser vos rêves les plus fous. Les astres vous soutiennent, dans vos désirs.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Votre sens du compromis, et de la diplomatie, vous permettra de « sauver les meubles » durant une semaine plutôt mouvementée.

Lion 23 juillet - 22 août
Dans votre vie active, des changements se mettent en place lentement. Vous devriez ainsi, vous adapter.

Vierge 23 août - 22 septembre
Vous pouvez vivre des moments intenses avec leurs bons et mauvais cotés. Essayez, quand même, de garder un certain sens de la mesure.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous aspirez, à de nouvelles relations, pour vous ouvrir à différentes activités. Possibilité de rencontre intéressante avec un natif d'un signe de feu.

Balance 23 septembre - 22 octobre
Préparez vous, à rencontrer des proches qui vous pousseront, et vous soutiendront, dans votre projet.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Une petite dose d'humour, pourra rétablir l'ambiance, vous savez si bien le faire ! Alors faites un effort pour arranger les choses quand il en est encore temps.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Vous avez des critiques à faire. Faites le mais en prenant les précautions qui s'imposent. Attention le ton, et la façon de procéder, peuvent faire la différence.

Verseau 20 janvier - 18 février
On se rapproche de vous, car votre esprit d'ouverture intrigue votre entourage. Certaines personnes vous découvrent, et vous pourriez les fasciner.

Poisson 19 février - 20 mars
Tout se passe pour le mieux grâce, à votre sens de la communication. Une agréable ambiance règne.

CINÉ CLF

Cycle spécial Afrique



« Histoire d'une rencontre » (Algérie)
Réalisation Brahim Tsaki avec B. Belasri, C. Mattys. 80 min, 1983
Sujet : Deux sourds-muets, une fille et un garçon font connaissance prés d'une base d'exploitation pétrolière située quelque part dans le tièrs-monde. Elle, Américaine, suit son père dans ses pérégrinations à travers le monde. Lui, un garçon du pays vit dans une fermette délabrée...
Mardi 22 et jeudi 24 février à 18h30, samedi 26 février à 17h45

TV5 ASIE



« Envoyé spécial »
Magazine d'information et de reportages, proposé et présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.
Au sommaire :
Portrait de Fadela Amara
Nigeria : la malédiction de l'or noir
Mercredi 23 janvier à 20h00

PROMENADE

Le parc de Xiengkhouane



Connu sous le nom de Parc des Bouddhas, il se trouve au bord du Mékong, à environ 25 km en aval de Vientiane. Il réunit un ensemble de statues hindouistes et bouddhistes réalisées par Chan Leua dans les années 50. Les œuvres sont réalisées en béton armé, certaines d'entre elles dépassent une longueur (voire une hauteur) de 10 mètres.
Le Parc des Bouddhas, route de Tha Deua en direction du pont de l'Amitié (frontière lao-thaie).

Le musée national
Ce musée, anciennement appelé « musée de la révolution », occupe les locaux d'un ancien bâtiment officiel, construit dans les années 20. Situé à proximité du stade national, il présente des collections qui retracent une partie de l'histoire du pays. Un soin particulier a été porté à l'histoire du Phatet lao ainsi qu'à la présentation d'objets de production traditionnelle et/ou ancienne. Il est en cours de restauration mais peut néanmoins être visité de 8h à midi et de 14h à 17h.



Rue Samsènthai, en face du palais de la culture.

Le comité d'organisation du **Festival de l'éléphant** recherche des bénévoles pour informer, guider et accueillir les visiteurs lors de la seconde édition du festival qui se tiendra les 15, 16 et 17 février à Paklay, province de Sayabouli. La pratique du lao, du français et/ou de l'anglais est nécessaire. Cependant, vous êtes tout de même les bienvenus si vous ne parlez que l'une de ces trois langues. Merci de bien vouloir nous contacter :
Anaïs Rieu, Chargée de communication
020 6777816 ou 020 5025326 - anais@elefantasia.org

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones. Tous les samedis à 14h (FM1- 103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h

ສ້າງຝັນຂອງທ່ານໃຫ້ເປັນຈິງ

ວາງແຜນສະສົມເງິນເພື່ອ

- ການສຶກສາຂອງລູກ
- ຊື້ເຮືອນ
- ໄວ້ໃຊ້ໃນເວລາກະສຽນອາຍຸ
- ເຮັດທຸລະກິດເປັນຂອງຕົນເອງ
- ປົກປ້ອງຄອບຄົວຂອງທ່ານ ຈາກບັນຫາຂາດແຄນເງິນ



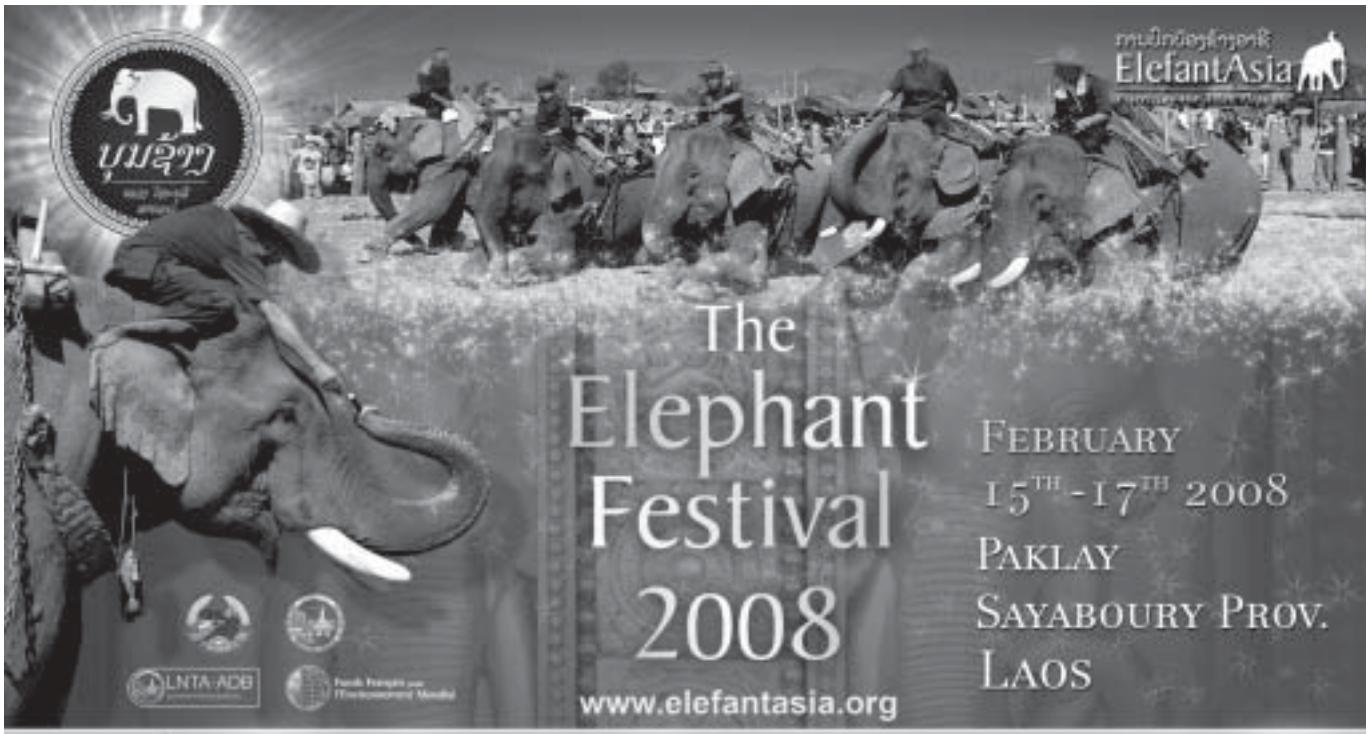
ບປລ ປະກັນຊີວິດ
AGL Life Insurance

ການຫ້ອນເງິນ
ຢ່າງສະຫງ່າ

Assurances Générales du Laos

ສຳນັກງານໃຫຍ່
ເລກທີ 33 ຖະໜົນລ້ານຊ້າງ, ຊັ້ນ 2 ອາຄານວຽງຈັນພາເນັດ, ຕູ້ ປ. ນ. 4223 ນະຄອນຫຼວງວຽງຈັນ, ສປປ ລາວ
ໂທ: (856-21) 22 2721, 21 5903; ແຟັກ: (856-21) 22 2721, 21 5904
E-mail: agl@agl-allianz.com; www.agl-allianz.com

ສະມາຊິກ Allianz



Vientiane Times & Le RENOVATEUR

Le Laos
le pays de la gentillesse



Beerlao

Bere authentique des Lao

L.B.C.